

# Dimanche 21 janvier 2024

(3<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire) Année B

---

Voici donc, comme la semaine dernière, l'appel des premiers disciples. L'appel est le sort de tout homme, la chance de tout homme, la raison d'être de tout homme : nous sommes appelés. Nous sommes appelés parce que nous sommes quelqu'un. Le seul quelqu'un de tout cet univers matériel, c'est toi, c'est moi, c'est la personne. Nous sommes appelés. Toute la Bible est pleine d'appels. Le Christ n'arrête pas d'appeler. On pourrait dire que la Bible est un appel constant, un appel continu de Dieu à l'humanité. Et l'appel est fait pour y répondre, pour dire « me voici ». Mais il y a plus vertigineux encore : nous sommes appelés, par notre prénom, de toute éternité. Avant même que le monde existe, Dieu nous connaissait, nous étions dans sa pensée, dans son cœur et il préparait le moment où Il allait nous appeler. Nous appeler à l'être d'abord, avec l'aide de nos parents, nous appeler à devenir ses fils de Dieu par le baptême, nous appeler à former son Eglise, à communier à son Fils, nous appeler à le connaître et à le servir. Cet appel éternel est aussi un appel immuable, il ne change pas. Dieu ne décide pas à un moment, de ne plus appeler par lassitude. A chaque instant, son appel retentit, même quand nous n'y croyons plus.

Cet appel, éternel, immuable, passe très concrètement par les autres. Dans l'Evangile de Jean, on nous dit que c'est André qui conduisit son frère Pierre auprès de Jésus. C'est ici qu'il nous faudrait remercier aujourd'hui tous ceux qui nous ont conduit au Christ. Nos parents peut-être, mais sans aucun doute aussi d'autres personnes, et notamment des prêtres. Pensons à eux aujourd'hui avec reconnaissance. S'ils n'avaient pas été là, nous ne serions peut-être pas, nous, dans cette église, en ce dimanche. C'est ce que dit cette femme, Julie, dont Arnaud Beltrame avait pris la place dans le supermarché de Trèbes. Elle était de tradition athée et scientifique ; elle est devenue catholique et a reçu le baptême l'an dernier. Elle dit ceci : Arnaud a sauvé mon corps, pour que le Christ puisse sauver mon âme. Par cette offrande de sa vie, il a conduit cette femme, j'allais dire presque infailliblement à Jésus. L'appel du Christ ne cesse de retentir, y compris à travers l'horreur, y compris à travers l'absurde.

Car, et c'est peut-être cela qu'il nous faut comprendre : tout est appel. Tout est appel de Dieu à aller vers son Fils. Tout est appel de Dieu en vue de notre conversion. Convertissez-vous, dit Jésus en ce dimanche, le Royaume de Dieu est tout proche. Il y a dans l'appel de Dieu à la fois quelque chose qui nous fait exister, qui nous rend heureux à cause de son amour, qui nous fait comprendre que nous sommes importants pour Lui et en même temps quelque chose d'exigeant, qui nous dit : tu dois changer, dans ta vie et dans tes priorités.

Tout aujourd'hui dans le monde est appel de Dieu à suivre son Fils : les guerres qui menacent, les sécheresses, les questions migratoires, et même le pouvoir d'achat : tout est

appel de Dieu à changer de vie, à se convertir, à écouter le message de Jésus, tout. En ce sens, les événements du dehors rejoignent la Bible pour nous dire la même chose : tourne-toi vers Lui. La guerre menace ? Sois un artisan de paix. La sécheresse ? Respecte la nature. Les vagues migratoires ? Sois attaché à la religion de tes ancêtres. Le pouvoir d'achat ? Sois détaché du matérialisme.

L'appel nous tire vers le haut. Il nous invite à ne pas nous rebeller face aux événements, mais, dans la prière, à découvrir ce que Dieu veut nous dire par ces événements.

Le français est râleur, c'est bien connu. Mais une fois qu'il a bien râlé, il réfléchit et il agit en conséquence. Il n'est pas anéanti par les événements. Un vieux curé avait comme devise personnelle : râle tant que tu veux, mais sacrifie-toi.

Bien avant que les philosophies modernes inventent la résilience, nous avons été créés pour réfléchir et pour dire oui à l'appel de Dieu en toutes circonstances.

Que la Vierge Marie qui a dit oui, dans les bons et les mauvais moments, nous y aide.

Ainsi soit-il